

1° Un cultivateur a vendu 145 minots d'avoine pesant 34 lbs. à 1½ cent la livre, combien doit-il recevoir ?

145
34

580
435

4930
616½

\$55.46½

2° Combien dois-je payer pour 45840 lbs. de blé à \$1.20 le boisseau, pesant 60 lbs ?

60) 45840

764
boisseaux.
à \$1.20

\$916.80 Rép.

3° Une personne, dépensant 20 cents par jour en liqueurs spiritueuses, prend la bonne résolution de ne plus boire du tout afin d'établir son fils qui vient de naître. On demande quelle somme il pourra lui donner à l'âge de 20 ans, en mettant cette somme (sous forme d'annuité) à intérêt composé à 6 par cent ?

38.9927	Une piastre placée tous les ans sous forme d'annuité rapporte dans 20 ans \$18.9927 ; 20 cents par jour donnent \$73 par année, or, \$73 donneront au bout de 20 ans 73 fois plus qu'une piastre. La multiplication a été faite en renversant les chiffres.
37	

272949	
11698	

\$2,846.47	

4° Un grand fumeur dépense par jour 4 cents. S'apercevant que la pipe est contraire à sa santé, il ne fume plus que pour 2 cents par jour. On demande quelle somme il pourra ainsi économiser dans 20 ans, l'annuité étant à 6 oyo ?

365	38.9927
.02	37
-----	-----
7.30	27295
	1169

	\$284.64
	Rép \$284.64.

POÉSIE

UN PAPILLON.

“ Pourquoi chercher à me saisir ?
 “ Pourquoi vous plaire à me poursuivre :
 “ De grâce, enfants, laissez-moi vivre !
 “ Donner la mort, est-ce un plaisir ?

“ Pourquoi voulez-vous que je meure ?
 “ Je vis, hélas ! si peu de temps !
 “ Laissez-moi jouir du printemps ;
 “ Ne hâtez pas ma dernière heure.

“ Je suis l'hôte et l'amant des fleurs,
 “ Je nais et je meure avec elles ;
 “ L'astre du jour fait sur mes ailes
 “ Briller leur plus vives couleurs.

“ C'est lui qui donne à ma parure
 “ Les reflets des plus beaux saphirs ;
 “ Je suis le rival des zéphyrus
 “ Et le bijou de la nature.

“ Nagnère je rampais encor ;
 “ Qu'étais-je ? humble et pauvre chenille,
 “ Dieu ma dit : Renais, vole, brille,
 “ A sa voix, j'ai pris mon essort.

“ Qu'ai-je donc fait pour vous déplaire ?
 “ Simple et timide papillon,
 “ Je suis sans fiel et sans colère,
 “ Comme je suis sans aiguillon.

“ Que me faut-il ? oh ! peu de chose :
 “ Un peu d'air, un peu de soleil.
 “ Quand le soir m'invite au sommeil,
 “ Je m'endors au sein d'une rose.

“ Je ne vis que pour plaire à Dieu ;
 “ Je vole, et c'est lui qui me garde.
 “ A toute heure, ainsi qu'en tout lieu,
 “ N'oubliez pas qu'il vous regarde.

“ Ah ! puisqu'il m'a fait comme vous,
 “ Respectez en moi son ouvrage.
 “ S'il vous a donné davantage,
 “ Enfants, je n'en suis pas jaloux.”

Il dit, et sans plus de langage,
 Prompt comme l'éclair, il s'enfuit.
 Vu le danger, fuir était sage !
 Autrement c'était fait de lui.

Enfants qui n'aimez qu'à détruire,
 Pour vous un papillon n'est rien ;
 Ecoutez quelquefois le mien :
 Dieu par lui saura vous instruire.

A. B...

DISTRACTIONS UTILES

1.—Pourquoi les portes se gonflent-elles pendant un temps pluvieux ?

2.—Pourquoi les hirondelles volent-elles fort bas quand la pluie approche ?

3.—Faute d'argent, on est qu'un sot dans ce siècle de fer.

(Phrase à corriger.)

4.—La véritable indigence n'est pas de manquer de d'argent, c'est de manquer de courage. (Idem.)

5.—Dire le sens des proverbes suivants :
 1° Mettre des bâtons dans les roues ; 2° tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.

6.—À quels auteurs appartiennent les vers proverbes suivants :